

Zeitschrift: Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes
Band: 19 (1893)
Heft: 6 & 7

Artikel: Dangers des canalisations électriques dans les villes éclairées au gaz
Autor: Rédaction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-17498>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

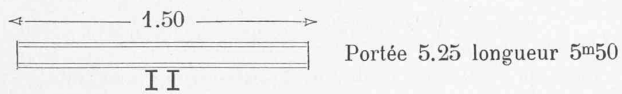
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Voici d'autre part le devis d'une pièce absolument semblable en fer à double T d'après les procédés ordinaires.

Poids du fer de la pièce ci-dessous :



I I

Charge 5000 kg. unif. rép.

2 sommiers portant chacun 2500 kg.

Normale profile N° 20; coef. 8; $h = 0^m20$; $P = 26.2 P 288$ kg.

6 poutrelles de 1^m50 espacées de 1 m. portant chacune 900 kg.

Normale profile N° 12; coef. 8; $h = 0^m12$; $P = 11.1 P 100$ kg.

Total, 388 kg.

Prix de revient :

Fers compris, pose et peinture 388 kg. à 18 fr. = Fr. 69 85

Béton de ciment avec chape 8,25 » 6 » = » 49 50

Coût total, Fr. 119 35

sans compter aucun frais généraux.

L'économie sera d'autant plus forte que les résistances demandées aux pièces seront plus grandes, et nécessiteraient l'emploi de fers assemblés plus coûteux. Ce système nouveau, absolument rationnel, a été inspiré par les lois de la résistance des matériaux; il convie les techniciens aux observations et aux recherches théoriques.

Sa facilité d'exécution pour ceux qui en ont l'expérience, ses applications de plus en plus nombreuses, prouvent que nous nous trouvons devant une invention d'une valeur réelle pouvant rendre de grands services.

Note de la rédaction.

L'expérience dont il est fait mention ci-dessus et qui a été suivie avec un intérêt marqué par plusieurs membres de notre société a donné les résultats suivants :

La poutre a été chargée progressivement de charges uniformément réparties sur toute sa surface et l'on notait l'abaissement du milieu de la poutre. Les flèches observées ont été les suivantes :

Charges 1050 kg.	Flèche	0^m5
» 2250 »	»	1^m5
» 3350 »	»	2^m25
» 4000 »	»	3^m0
» 4500 »	»	3^m5
» 5000 »	»	4^m25

Après déchargement complet la flèche permanente était de $\frac{1}{4}$ de millimètre et la poutre ne présentait aucune trace de fatigue.

Le ciment Portland artificiel provient de l'usine de Grandchamp, près Veytaux.

Dangers des canalisations électriques dans les villes éclairées au gaz.

Les mémoires de la Société des ingénieurs civils de France ont été en 1892 aussi riches que les années précédentes en travaux de valeur; celui de M. P. Joussetin sur les dangers que présente le rapprochement des canalisations électriques et

des conduites de gaz doit être signalé tout spécialement aux administrations des compagnies d'éclairage et aux édilités (Voir le numéro d'octobre 1892).

L'auteur explique plusieurs explosions graves dues à ce rapprochement et démontre que les unes proviennent de phénomènes calorifiques dits courts-circuits produisant de véritables arcs voltaïque, tandis que d'autres sont dues à des phénomènes d'électrolyse.

La plupart des perforations de tuyaux de gaz ont été produites par des courants de très faibles intensités et avec des tensions de 100 volts seulement.

Le mémoire indique les précautions prises à Paris par les compagnies intéressées pour prévenir le retour de ces accidents.

La Rédaction.

Retrait du béton damé.

Il arrive parfois que l'on est amené à remplir de béton une cavité de forme trop irrégulière pour pouvoir être mesurée avec quelque exactitude. Dans ce cas le moyen le plus simple est de mesurer les matériaux avant la confection du béton mais il faut tenir compte du retrait qui se produit lors du mélange des matières et lors du damage.

Voici le résultat d'une expérience faite en vue d'un règlement important et qui a été exécutée avec tout le soin désirable.

Le gravier employé était le tout venant de la Dranse; c'est un mélange de gravier roulé de grosseurs variées et de sable.

On gâcha avec peu d'eau 300 litres de ce gravier avec 75 kg. de chaux hydraulique de la Porte de France. Le volume de cette chaux était de 50 litres.

Ces 350 litres de matières solides ne donnèrent qu'un volume de 295 litres après avoir été damés sur une épaisseur de 0^m30 environ.

Nous en concluons 1° que pour produire un mètre cube de béton damé il faut un volume de 1,136 mètres cubes de matières solides.

2° que pour évaluer la quantité de béton damé il faut multiplier le volume des matières solides employées par $0^m,843$.

A. V.

BIBLIOGRAPHIE

RÈGLEMENT DE L'INSTITUT POUR L'ESSAI DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ANNEXÉ AU POLYTECHNICUM FÉDÉRAL A ZURICH.

MÉTHODES D'ESSAIS ET RÉSULTATS DE RECHERCHES SUR LES PROPRIÉTÉS DE RÉSISTANCE DU FER ET D'AUTRES MÉTAUX. — Publication de L. Tetmayer, traduction française de Ed. Meister et A. Vallette. Edité par le laboratoire fédéral d'essais. — 8 janvier 1892.

Les services rendus par le laboratoire de Zurich, soit à l'industrie, soit à l'avancement des sciences techniques sont trop notoires pour que nous ayons à les faire connaître aux lecteurs du Bulletin, mais il y a intérêt à mentionner le fait que cet utile établissement s'est beaucoup développé et qu'il est maintenant